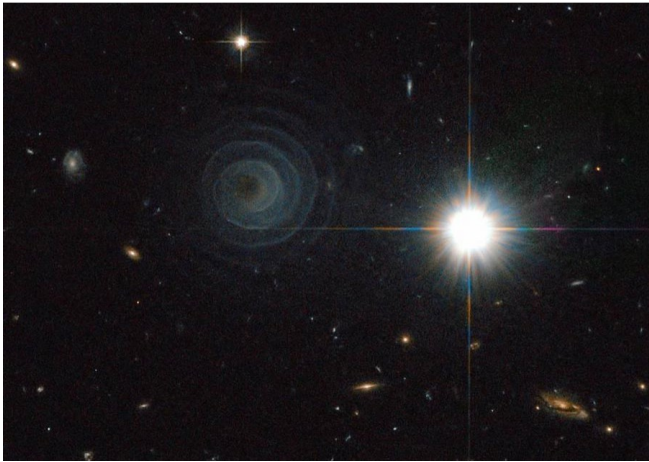


LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE



CRÉATION

Texte Fiodor Dostoïevski

Mise en scène Olivier Ythier

Collaboration artistique Gilles David, sociétaire de *La Comédie Française*

Adaptation et interprétation Jean-Paul Sermadiras

Traduction André Markowicz

Scénographie et lumières Jean-Luc Chanonat

Création sonore Pascale Salkin

Costumes Cidalia da Costa

Co-production *Le PasSage* et *Les Chercheurs de Lumière*

Avec le soutien du Conseil Général des Hauts-de-Seine, de la Ville de Saint-Cloud
et du *Théâtre des 3 Pierrots*

Durée 1H



LE PROPOS

« SI DIEU N'EXISTE PAS, TOUT EST PERMIS. »

Le Rêve d'un homme ridicule, sous-titré « Récit fantastique » est une nouvelle de Fiodor Dostoïevski publiée en 1877. Elle est issue du *Journal d'un écrivain*, œuvre qui regroupe des réflexions de l'auteur et quelques textes.

Lassé du monde, détourné du suicide par une rencontre fortuite, le héros de ce conte fantastique plonge dans un profond sommeil. Son rêve le conduit alors vers un univers utopique, un monde où les hommes vivent bons, libres et heureux. C'est une véritable expérience initiatique que propose ici Dostoïevski, laissant libre cours à sa veine mystique.

L'adaptation de la Fabrique du Pas Sage propose d'explorer avec modernité et subtilité les frontières perméables entre rêve et réalité.

« JE SUIS UN HOMME RIDICULE. MAINTENANT, ON ME TRAITE DE FOU.
CE SERAIT UNE PROMOTION, SI ON NE ME TROUVAIT PAS TOUJOURS AUSSI RIDICULE. MAIS
MAINTENANT, JE NE VOUS EN VEUX PLUS, MAINTENANT JE VOUS AIME TOUS,
ET MEME QUAND VOUS VOUS MOQUEZ DE MOI. »



NOTES D'INTENTION

L'Homme, pour trouver un sens à sa vie a besoin de transcendance. Notre personnage, nous l'appellerons ainsi car seul à ne pas être nommé dans l'oeuvre de Dostoïevski, est enfermé. Sa prison, son bagnon, c'est l'image qui lui colle à la peau, celle d'un homme ridicule. Quand il passera outre le regard des autres, il ne s'en trouvera que plus démuné, face au vide. Le jour où il décide de mettre en oeuvre son projet de suicide, il rencontre en rentrant chez lui « cette petite fille » à qui il ne portera pas secours. Une fois dans son appartement, alors qu'il est prêt à se donner la mort, surgit le regret, celui de ne pas avoir porté secours à cet enfant. Ces remords mettront fin à son indifférence mais ce n'est qu'après le rêve qu'il trouvera une nouvelle envie de vivre. Une mission s'empare de lui : prêcher la vérité qu'il affirme avoir vue.

Nous partirons d'un plateau dénudé, seule une lumière faible et crue éclaire le plateau. Au fur et à mesure du récit, nous entrerons dans le théâtre quand nous arriverons au rêve, le son et l'image feront leur apparition. L'auteur, malgré une vie d'épreuves et de douleurs, a su transcender ce destin en laissant une oeuvre unique toujours contemporaine.

Jean-Paul Sermadiras.

« UN REVE ? QU'EST-CE QU'UN REVE ?
ET NOTRE VIE N'EST-ELLE PAS UN REVE ? »

La première fois que j'ai lu ce texte, j'ai été profondément troublé par la très grande similitude entre le récit de ce rêve et les témoignages d'expérience de mort imminente (EMI), comme si l'auteur avait vécu une telle expérience.

Avec cette même affirmation farouche que ce rêve est au moins aussi réel que le réel, que sa puissante impression n'a rien à envier aux puissantes impressions de l'existence. Avec cette interrogation aigüe sur ce que l'on nomme notre conscience, qui résonne si fort dans ce récit, dans tous ces témoignages, comme si notre réalité n'était finalement que le produit d'un songe obscur, la création de notre conscience endormie.

Cette interpellation du réel par le rêve, ou plutôt cet affrontement, sera notre axe de travail principal.

Olivier Ythier.

L'AUTEUR

FIODOR DOSTOÏEVSKI

Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski né le 30 octobre 1821 à Moscou, est l'un des plus grands romanciers russes du XIX^{ème} siècle. Ses œuvres ont influencé de nombreux écrivains, philosophes et cinéastes. Parfois qualifiés de « métaphysiques », celles-ci se construisent autour de la question du libre arbitre et de l'existence de Dieu.

Son premier roman, *Les Pauvres gens* publié en 1846, connaît un succès public certain et lui vaut le surnom de « nouveau Gogol ». Il se met à fréquenter le cercle socialiste Petrashevski, un groupe d'intellectuels progressistes, et sera arrêté et condamné à mort avec les autres membres en 1849. Graciés *in extremis*, leur peine est commuée en travaux forcés dans un bagne en Sibérie jusqu'en 1854. Dostoïevski sert ensuite dans l'armée pendant six ans.

En 1862, Dostoïevski traverse une période d'errance après le décès de sa femme et de son frère. Il s'endette au jeu et voyage à travers l'Europe pour échapper à ses créanciers. Il développe à ce moment-là un profond mépris pour l'Europe et la démocratie, considérant que l'égalité démocratique accentue la violence entre les êtres humains. Selon lui, en détruisant Dieu et la monarchie, l'homme a cédé la place à la violence du matérialisme, de l'égoïsme et de l'individualisme. En revanche, il admire la liberté de la presse, lui qui a tant souffert de la censure en Russie. Dostoïevski est habité par une foi ardente dans le Christ et dans le peuple russe et se veut libéral et nationaliste.

En 1867, il épouse sa jeune secrétaire de 20 ans, Anna Grigorievna Snitkine qui lui apporte la sérénité nécessaire pour publier *Crime et Châtiment*, *L'Idiot* et *Les Démons*. Rédigé en parallèle, son *Journal d'un écrivain* paraît de 1873 à 1881. En 1879, à presque soixante ans, son chef d'œuvre *Les frères Karamazov*, le propulse au rang des grands écrivains russes. Il devient ensuite un héros national après la publication de son livre *Discours sur Pouchkine* où il encense le rôle de la Russie à travers le monde. Durant toute la fin de sa vie, il s'affiche comme un fervent défenseur de l'âme et du peuple russe. Il meurt le 9 février 1881 des suites d'une hémorragie et sera inhumé lors d'obsèques nationales suivies par plus de trente mille personnes.

L'ÉQUIPE

OLIVIER YTHIER

MISE EN SCENE



Diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du spectacle (INSAS, Bruxelles), Olivier Ythier a joué en Belgique sous la direction de Michel Dezoteux au Théâtre Varia. On a pu le voir notamment dans *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind, *Un repas du soir européen*, *Excédent de poids*, *Insignifiant* et *Extermination* de W. Schwab, ou encore dans *Octobre* de G. Kaiser.

On a pu le voir également jouer aux côtés de Pierre Arditi le rôle d'Horace dans *L'Ecole des femmes*, mis en scène par Didier Bezace, spectacle créé au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il collabore aussi

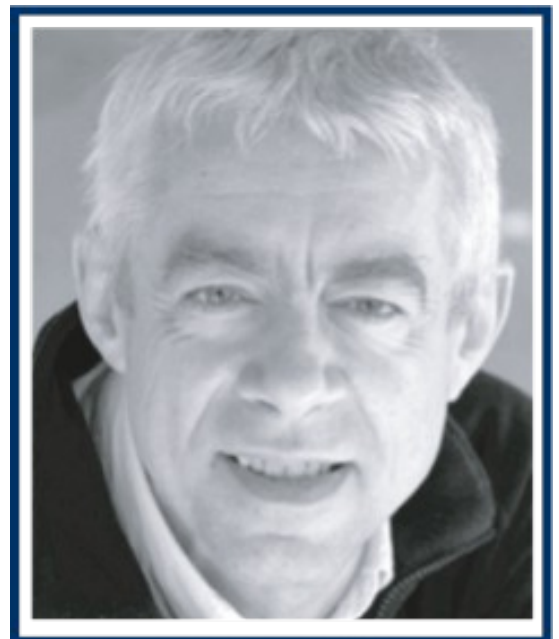
régulièrement avec la compagnie La Question du Beurre sous la direction de Dominique Wittorski. Il travaille par ailleurs beaucoup pour la télévision. En 2010 il intègre pour quatre saisons la distribution de la série *Un village français* et tourne en parallèle pour Canal plus dans les deux dernières saisons de la série *Mafiosa*.

GILLES DAVID

COLLABORATION ARTISTIQUE

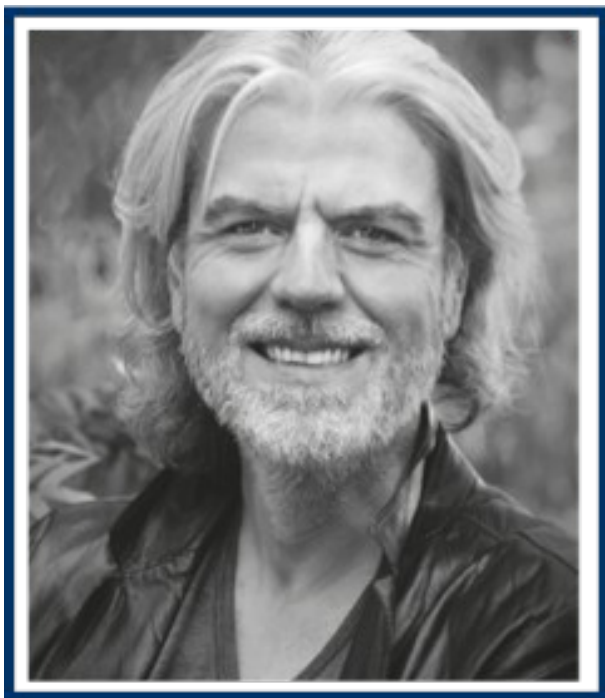
Gilles David a été engagé comme pensionnaire à la Comédie Française en 2007 et depuis 2014, il est sociétaire. Il a également été nommé professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à la rentrée 2014. Il y a joué *Figaro divorce* d'Ö. von Horvath mis en scène par Jacques Lassalle, *Bonheur ?* d'E. Darley mis en scène par Andrés Lima et interprété le rôle d'Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière, dans une mise en scène de Lukas Hemleb.

Hors Comédie Française, il a joué dans *Lucrèce Borgia* de V. Hugo et *Le Soulier de Satin* de P. Claudel, dans une mise en scène d'A. Vitez, *Le festin du cannibal* par P. Vial, *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, *La vie parisienne* d'Offenbach, *Edouard II* de Marlowe, *Café* d'Edward Bond, *Les Huissiers* de M. Vinaver et *La Remise* de R. Planchon, dans une mise en scène d'Alain Françon, *Les Trois Soeurs* de Tchekhov, mis en scène par Maurice Bénichou.



JEAN-PAUL SERMADIRAS

ADAPTATION ET INTERPRETATION



Après un Master en philosophie, Jean-Paul Sermadiras se forme à l'Atelier international de Blanche Salant et au sein des Ateliers de l'Ouest avant d'y assister Steve Kalfa. Il complète sa formation par des stages avec Robert Cantarella, Alexander Chéluguine (du GITIS de Moscou), Pierre Pradinas, Yves Adler et Lisa Wurmser.

En 1990, il signe sa première mise en scène au Théâtre du Zèbre, *Moa binbin*, avec Roshdy Zem. En 1995, il crée la Compagnie du Pas Sage. Passionné de théâtre contemporain, il monte *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, spectacle itinérant conçu pour des lieux autres que des théâtres. *Roucoulades*, cabaret-théâtre avec Jean-Claude Bolle-Redat, sera représenté aux théâtres de la Commune, du Rond-Point et de la Criée à Marseille. *Voix de garage* de Francis Parisot et *L'Absent*, pièce commandées et co-écrites par cinq

auteurs lauréats de la Fondation Beaumarchais (cinq monologues de femmes).

Puis il réalise deux créations lors d'une résidence de la compagnie au Théâtre de Neuilly-sur-Seine, dont *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau, un spectacle repris au Festival Off d'Avignon et au Théâtre international de Francfort. *La Banalité du mal* de C. Brückner, sa dernière mise en scène, est créée en mars 2011 à la Manufacture des Abbesses et continue à tourner depuis.

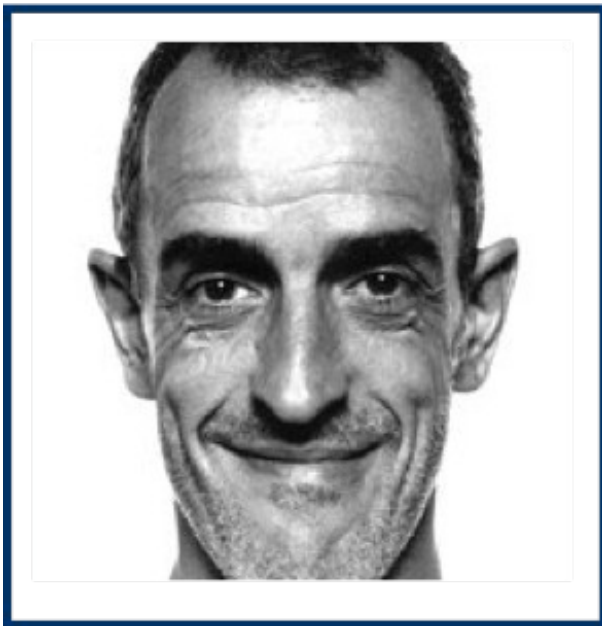
En 2013, il joue *La Mort de Marguerite Duras* d'E. Pavlovski à la Manufacture des Abbesses, dans une mise en scène de Bertrand Marcos. Il la joue ensuite au Lucernaire puis au festival d'Avignon 2013. Ce spectacle continue de tourner en France, dont au Théâtre de Belleville en décembre 2014.

En tant que comédien, il a joué dans une trentaine de pièces : *L'Ecole des Femmes* de Molière et *Feydeau Terminus*, deux mises en scène de Didier Bezace ; *Le Misanthrope* de Molière par Dominique Wittorski, *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Le Parc* de Botho Strauss mis en scène par Florian Sitbon, *Le Soixantième Parallèle* mis en scène par Pierre Strosser au Théâtre du Châtelet, *L'Ours* et *Une demande en mariage* de Tchekhov mise en scène Christopher Buchholz ; *Tais-toi et Parle-moi* de David Thomas, mise en scène par Hocine Choutri à la Manufacture des Abbesses.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de François Ozon, Edouard Molinaro, Didier Grousset, David Delrieux, Etienne Dahenne, Philippe Triboit, Patrick Jamain.

JEAN-LUC CHANONAT

SCENOGRAPHIE ET CREATION DE LUMIERE



Créateur de lumière depuis 1985, il collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter (*Ashes to ashes*), Marcel Maréchal (*Oncle Vania*, *Les Caprices de Marianne*), Frédéric Bélier-Garcia (*Yakich et Poupatchée*), Thierry de Peretti (*Le retour au désert*, *Richard II*), Jerzy Klesyk (*Les sept Lear*, *Le Songe d'une nuit d'été*), Anne Bourgeois (*Mobile home*, *Le petit monde de Brassens*), Pauline Bureau (*Roméo et Juliette*, *Roberto Zucco*), Anouche Setbon (*Célibataires*, *Les diálogos*), Edith Vernes (*Délire à deux*), Xavier Gallais (*Les nuits blanches*), Carmelo Rificci (*La signora Julie*, *Le Tour d'écrou*), Jean-Paul Sermadiras (*L'absent*, *Voix de garage*), Luc Bondy (*Les noces de Figaro*), John Malkovich (*Hyséria*), Patrice Chereau (*Qui a disparu*, *Dans la solitude des champs de coton*, *Richard III*, *Henri*

VI) et bien d'autres tous aussi talentueux. Il a travaillé précédemment avec Jean-Paul Sermadiras pour le spectacle *La Banalité du mal*.

Conception de la scénographie et de la lumière avec Thibault de Montalembert, Stéphane Daurat, Anouche Setbon, Florian Sitbon, Isabelle Censier, Nadine Darmon, etc.

PASCALE SALKIN

CREATION SONORE

Formée à L'INSAS à Bruxelles en interprétation dramatique, Pascale Salkin travaille en tant que comédienne principalement au théâtre Varia à Bruxelles, pendant une douzaine d'années avec M. Dezoteux et M. Delval (Shakespeare, Strindberg, Swabb, Racine, Molière, Brecht, Feydeau). Parallèlement, elle tourne avec Ch. Akerman, J.Doillon, J.Rivece, A.Delvaux et travaille avec sa voix pour la publicité. Etablie en France depuis quelques années, en autodidacte, elle développe son activité de musicienne et de compositrice.

Après un premier album en français sorti en Belgique avec l'aide de la communauté française, puis un autre album en anglais, produit par Inca production, sous le nom de Minty style, sorti en Italie, Pascale a mis en place son propre studio. Créations sonores pour le théâtre : *Affaire d'Ame* de Bergman (m. en scène M. Saduis) et *Intérieur Voix* (m. en scène D. Salkin).



CIDALIA DA COSTA

COSTUMES



Après une formation aux Arts Plastiques à l'Université Paris 8, elle collabore durant trois années avec Marie Grontseff pour les maquettes des costumes d'Erte et de Dupont. Dès les années 80, elle collabore à la réalisation de costumes pour des films de Mauro Boligni, Alexandre Arcady, Claude Lelouch, James Ivory, Francis Leroy, Jean-Pierre Jeunet, entre autres.

Dès 1982 elle se consacre essentiellement à la création théâtrale et collabore entre autres avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Michel Valmer, Chantal Morel, Jean-Louis Jacopin.

Pour Charles Tordjman elle crée entre autres les costumes des spectacles *Oncle Vania*, *Daewoo*, et dernièrement *Slogans*. Parallèlement, elle rencontre la danse contemporaine et conçoit des costumes pour Christian Trouillas, Vicorio Biaggi, Jean Gaudin, Bernardo Montet. Ses costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

LA COMPAGNIE

En 1995, à l'initiative de Jean-Paul Sermadiras, *La Compagnie du PasSage* voit le jour. Avec elle naît la volonté de travailler sur des auteurs et formes de théâtre contemporains. *La Compagnie du PasSage* a été accueillie pendant 4 ans en résidence au *Théâtre de Neuilly-sur-Seine* et a créé des spectacles au *Festival d'Avignon*, au *Théâtre Essai*, au *Théâtre du Zèbre* (Paris), au *Théâtre International de Francfort*, à *La Manufacture des Abbesses* (Paris).

La Compagnie du Pas Sage adapte, monte et met en lecture des auteurs contemporains aussi divers que : Eugène Ionesco, Jean-Luc Lagarce, Jean-Claude Grumberg, Nathalie Sarraute, Noëlle Renaude, Jacques Rebotier, David Thomas, Xavier Durringer, Nathalie Saugeon, Emmanuel Roblès, Marc Dugovson, Emmanuel Darley, Fellag, Dario Fo, Daniel Keene, Sergi Belbel, Zinnie Harris, Michel Albertini, Margerie Vaury.

Depuis 2002, la compagnie a créé un cours de théâtre. Près de 200 personnes prennent des cours ou participent à des stages chaque année. La Fabrique du Pas Sage est subventionnée par la Mairie de Saint-Cloud et le Conseil Général des Hauts-de-Seine. Depuis 2003, elle organise tous les premiers mercredis du mois à Saint-Cloud des mises en lecture, Au bord des lignes, explorant chaque année une thématique nouvelle (2003-04, *Face à face* ; 2004-05, *Ici ou ailleurs* ; 2005-06, *Mots à maux* ; 2006-07, *Lignes de Fuite* ; 2007- 08, *Toi et moi* ; 2008-09, *Pas à Pas* ; 2009-10, *D'hier à demain* ; 2010-11, *Noeud du Monde* ; 2011-12, *De l'une à l'autre* ; 2012-13, *Voyages* ; 2013-14, *Rêve ou Réalité*).

Depuis 2012, la compagnie est accueillie en résidence au *Théâtre des 3 Pierrots* situé à Saint-Cloud.

LA PRESSE



« une équipe artistique unie »

« des artistes de grand talent : à la scénographie et aux lumières Jean-Luc Chanonat, un travail sur le son de Pascale Sakin et aux costumes Cidalia da Costa. »

« un travail en tous points soigné »

« On écoute Jean-Paul Sermadiras, on devine les gouffres intérieurs du personnage. »

« C'est un moment grave, simple, du théâtre comme une proposition à réfléchir. Mais ici, et c'est la force du spectacle, tout passe par une émotion maîtrisée. »

Par Armelle Héliot



« Le travail de l'interprète-adaptateur et du metteur en scène est fin. »

« Avec pudeur, tenue, une rigueur qui n'interdit pas l'émotion, Jean-Paul Sermadiras incarne l'encre même de Dostoïevski et ses questions. »

Par Armelle Héliot



« Le spectacle sobre et simplement interprété par Jean-Paul Sermadiras fait entendre un texte surprenant, dérangeant. Qui nous entraîne peu à peu dans un autre monde... »

Par Fabienne Pascaud



« L'excellent comédien Jean-Paul Sermadiras est habité par le texte. Il y a quelque chose de magnétique chez le personnage, fort bien mis en valeur dans la mise en scène d'Olivier Ythier. »

« spectacle de rêve, véritable plongée dans le cosmos intérieur d'un homme ridicule ! »

Par Evelyne Tràn



Chronique culture LCI de Christophe Combarieu

« Une performance tout à fait remarquable » « C'est le texte qui l'emporte, un texte profondément beau » « Olivier Ythier qui parvient avec seulement un banc, une bande son, une projection murale finalement assez discrète à nous emmener très loin dans l'imaginaire »



« Un monologue exigeant, courageusement mis en scène par Olivier Ythier, avec au centre, Jean-Paul Sermadiras, qui porte avec une grande force le personnage de cet homme, plus prophète que ridicule. »

Par Salsa Bertin

Un Fauteuil pour L'Orchestre

« On ne s'ennuie jamais, on est emmené par la belle voix de Jean-Paul Sermadiras. »

« Grâce à une bonne adaptation et une durée idéale, on

rencontre un théâtre de « secret », un théâtre qui peut vraiment changer quelque chose en chacun, et qu'on a hâte de voir transformé encore et encore. »

Par Victoria Fourel



LA NOTE DE TIME OUT : ★★★★★

« En une petite heure, Jean-Paul Sermadiras, seul comédien sur scène, s'impose durant toute la représentation et emporte avec lui les spectateurs dans une illusion étrangement vivante. »
« le metteur en scène use de quelques technologies, avec des vidéoprojections, et parvient à un résultat surprenant. »

« Véritable conteur, l'artiste nous envoûte durant toute la pièce et nous accompagne dans sa démente lucide. Le texte a beau dater de plus d'un siècle, il reste criant de vérité et rend compte de notre propre actualité. Le public sort de cette chimère avec un air rêveur, la tête dans les étoiles. »

Par Justine Reix



« Jean-Paul Sermadiras incarne une rêverie faite vérité, (...), au nom d'un apaisement et d'une plénitude trouvée ou retrouvée. »

Par Cathia Engelbach

Théâtre passion

« Jean-Paul Sermadiras interprète avec conviction et une indéniable présence sur scène, cette histoire hors du commun, qui nous plonge dans l'univers métaphysique de l'auteur, grand humaniste. »

Par Anne Delaleu



« Jean-Paul Sermadiras, avec sa belle gueule de Christ qui aurait eu le temps de vieillir... »

« Nous autres, spectateurs nous laissons peu à peu happer par ce texte lourd de signification, par l'engagement tant moral que physique du comédien. Nous sortirons du lieu, l'esprit envahi de réflexions. »

« L'auteur avait ce don de rendre ses lecteurs plus intelligents et les soins conjugués d'André Markowicz et de Jean-Paul Sermadiras parachèvent la démarche. »

« Ce qui nous est donné à voir et entendre fait bien plus que mériter le détour ! »

Par Simone Alexandre



« La mise en scène d'Olivier Ythier laisse toute la place à l'incarnation du personnage et narrateur, l'homme ridicule. »

« Une aura chamanique se dégage du comédien, à l'intonation calme et intense. L'ambiance sur scène, vidéos et musique à l'appui, et le jeu de Jean-Paul Sermadiras sont ainsi propices aux dialogues intimes de l'Homme ridicule. »

Par Leila El Yaakabi



« Avec son beau timbre de voix et son éloquence sensible, Jean-Paul Sermadiras porte admirablement sur scène, sous la direction de Olivier Ythier, *Le rêve d'un homme ridicule*. »



« L'homme ridicule finit par susciter en nous une surprenante tendresse, une étonnante empathie lorsqu'il en appelle à un amour réciproque entre tous les hommes. Sa naïveté est touchante presque enfantine, l'énergie des sentiments exprimés surprend, sa métamorphose étonnante et laisse à penser sur le changement de perceptions du monde et de soi. »



« Ce spectacle se révèle être une expérience théâtrale durant laquelle la réflexion est sans cesse sollicitée et c'est un réel plaisir. »

Par Bruno Deslot.

Ce spectacle a été créé
lors d'une résidence au *Théâtre des 3 Pierrots* à Saint-Cloud
durant la saison 2014-2015
et joué au *Théâtre de Belleville* à Paris pour 37 représentations
du 11 juillet 2015 au 05 octobre 2015.
Joué à Casablanca et Rabat (Maroc) pour 4 représentations
du 19 au 22 avril 2016.
Joué à Saint-Cloud pour une représentation le 10 mai 2016.

Co-production : *Le PasSage* et *Les Chercheurs de Lumière*

Contact Diffusion *Les Chercheurs de Lumière* :

Chantal HERMAND 06 27 03 04 11
chermand@neuf.fr



Contact Compagnie *Le PasSage* :

Jean-Paul SERMADIRAS 06 09 16 16 06
compagniepassage@gmail.com



Contact Presse :

Isabelle MURAOUR 06 18 46 67 37

SIRET : 45225607600020

APE : 923 A

N° Licence : 2-1086899